

Ministerstwo  
Spraw Wojskowych  
w Warszawie.

1920

Wyłącznie  
dla  
registratury!

Liczb *14* z dn. .... / .....

Poprzednie akta w tej  
samej sprawie.

Licz. ....

Licz. ....

Licz. ....

Akta pomocnicze  
(podobne lub identyczne)

Licz. ....

Licz. ....

Licz. ....

Przedmiot

*Przygotowania niemieckie*

Pilne — Telegram

Referent .....

Kier. Refer. ....

Szef Wydz. ....

Szef Oddz. } .....

Depart. }

*na granicy zachodniej*

Prześć do zaopiniowania współpracy podpis do

Zezwalam:

Szef Szt. Gen. ....

„ Adm. ....

„ Wojsk. Kontr. Gen. ....

Zezwalam:

Minister .....

Po zaopiniowaniu współpracy, podpisie prześć do:

Tem samym załatwiono akt Licz. ....

701

A I D E - M E M O I R E .

---

Les préparatifs militaires allemands sur la frontière est de la Pologne et sur  
les territoires plébiscitaires.

---

- I -

Il serait inutile de souligner la façon dont le Gouvernement allemand envisage ses engagements concernant le désarmement et la démobilisation qui lui ont été imposés par le Traité de Versailles. Si tant est que la démobilisation et le désarmement s'y poursuivent, ils consistent en grande partie en un travail compliqué et minutieux de camouflages, et, avant tout, en un vaste mouvement de troupes et de matériel de guerre, se dessinant nettement et allant de l'Ouest vers l'Est.

Depuis des mois déjà l'Allemagne poursuit des préparatifs militaires très actifs dans la direction de son perpétuel "Drang nach Osten", qui a toutes les chances de se dessiner d'une façon encore plus puissante, après que l'expansion allemande vers l'Ouest et sa politique mondiale, aient été brisées par la guerre.

Il ne fait pas perdre de vue, et cela pour la compréhension nette des choses, que l'Est de l'Allemagne - la Prusse Orientale en premier lieu, - est devenu l'unique refuge sûr du militarisme de la réaction et du pangermanisme, ayant été dans le passé leur foyer et leur base. Tout s'accorde pour prouver que sa mentalité ne s'est pas transformée au point de s'accommoder d'un état de choses qui diffère du passé.

D'une façon générale le désarmement et la <sup>dé</sup>mobilisation ne sont que des mots d'ordre pro foro externo. Il est de notoriété publique que si ~~aux~~ les dépôts officiels ne regorgent plus d'armes et de matériel de guerre, comme par le passé, l'Allemagne en possède encore en nombre considérable, notamment dans les provinces de l'Est; d'autre part, la démobilisation s'ingénie à retenir le plus possible d'officiers, sous prétexte d'emplois militaires transitoires (Abwicklungstellen, Wirtschaftsstaebel, Fuersorgestellen) de faire passer la troupe, officiers et sous-officiers surtout, dans des cadres d'organisation locales (Sicherheitspolizei, Verkehrswehr, Einwohnerwehr), ou bien dans des formations nettement secrètes (travailleurs formés en groupes et logés dans les campagnes). C'est ainsi que, quoiqu'en dirait l'information officielle de la "Telegraphenunion" berlinoise, lancée en vue de la Conférence de Spa, l'armée régulière allemande est composée actuellement ~~de ses hommes de la Reichswehr, y~~

7024

-lière allemande est composée actuellement : de ~~200.000~~ hommes de la Reichswehr y compris les formations de volontaires, de ~~25~~ 25.000 hommes de la Sicherheitspolizei ainsi que de 70 - 90.000 hommes des Abwicklungsstellen; somme toute ~~345-355~~ 345-355.000 hommes sous les armes, dont une partie fort considérable d'officiers et de sous-officiers.

Il faut avoir présent à l'esprit que l'énorme appareil de la soi-disant liquidation militaire englobant toutes les différentes et nombreuses "abwicklungsstellen" "Wirtschaftsstabe" "Pursorgestellen" permet de mettre sur pied instantanément, en cas de besoin, une forte armée. Toutes les organisations militaires ou d'un caractère militaire entrent dans le calcul comme coefficients subsidiaires.

Le rôle de la "Sicherheitspolizei" (~~que~~ "sicherheitswehr") de la Verkehrswehr et de l'Einwohnerwehr", qui, conformément à l'ordre de la Commission plébiscitaire interalliée devraient être dissous <sup>en Haute-Silésie</sup> /est tellement notoire, qu'il ne demande plus à être souligné. A ce sujet, l'offensive allemande, menée tout récemment contre les émeutiers de la Ruhr, donne un exemple fort instructif de l'efficacité d'emploi des nouveaux moyens à la disposition du Gouvernement allemand : La Reichswehr ouvrait la marche, suivie immédiatement par la Sicherheitswehr, qui organisait et assurait partout le service d'étapes et assurait la sécurité et l'ordre; des détachements de la Verkehrswehr, occupaient les voies ferrées, l'Einwohnerwehr qui passait communément pour une sorte de milice populaire, entrait cependant en action comme ~~première~~ réserve de la Reichswehr.

Toutes ces formations subsidiaires gagnent de l'importance dans les territoires soumis au plébiscite; celles, surtout, reconnues officiellement, grâce à leur maquillage local, bien que composées d'anciens soldats, sous-officiers et officiers de toutes les parties de l'Allemagne, en font partie.

C'est, en premier lieu, le cas de la Sicherheitspolizei qui, quoi que organe de sécurité publique devant servir exclusivement au maintien de l'ordre, est composée n'importe d'infanterie, de cavalerie, d'artillerie de divers calibres, de troupes techniques, etc. - possède même

des détachements de lance-flammes et de "Minenwerfer", une aviation nombreuse, ainsi qu'un service de renseignements militaires. Bref, une armée très complète de 75.000 hommes, organisée par excellence militairement et à l'allure prussienne; détail curieux à noter : elle est formée exclusivement d'anciens officiers et sous-officiers et un bon nombre d'anciens officiers y sont enrôlés comme sous-officiers.

- II -

Avec la Reichswehr en tête - voici l'appareil de guerre disposé le long des frontières actuelles de l'Allemagne de l'Est, face à la Pologne et débordant sur les territoires plébiscitaires.

LA SILÉSIE.

En Silésie Centrale, la démobilisation a fait quelques progrès, mais le nombre de troupes stationnées dans cette région reste toujours considérable, et peut être évalué de 25 à 30.000 hommes, <sup>Sicherheitspolizei</sup> la ~~Silésie polonaise~~ non comprise. A Carlowitz, Neisse, Neuhammer, Lammsdorf, Grottkau, Gruneren, Brieg, Ohlau, Oels, Neustadt, Deutsch-Rasselwitz, Falkenberg et Deutsche Wette, de forts détachements de toutes armes sont en garnison. Les troupes de la Silésie Centrale relèvent de la "Befehlstelle" du VIème C.A. (unité de l'ancienne armée non dissoute) et se composent :

- 1) des E.N.E., environ 2 - 3.000 hommes (les freikorps Mulock, Poulsen et Hasse <sup>4</sup> compris),
- 2) de la VI et VIII R.W. brig., environ 20.000 hommes,
- 3) d'unités de la 3ème D. Cavalerie,
- 4) de "Abwicklungsstellen", soit 5.000 hommes,
- 5) de la "Sicherheitspolizei".

En Haute-Silésie, à l'encontre de l'annexe à l'article 88 du Traité, par. 1, 3ème alinéa, - les sociétés secrètes, composées d'anciens militaires, provenant généralement des pays allemands, en dehors du territoire plébiscitaire, continuent à se multiplier.

A l'origine, toutes ces organisations avaient une apparence légale, aujourd'hui elles se transforment de plus en plus en foyers de conspiration

Parmi ces organisations, il faut citer :

"Freie Vereinigung zum Schutze Oberschlesien" fournissent des armes aux bandes pour terroriser la population;

"Vereinigste Verbände Heimatstreuer Oberschlesien". Cette société dispose d'environ 15.000 hommes touchant chacun 700 marks par mois, habillés en civil, mais soumis à un commandement militaire.

"Kampforganisation Oberschlesien" (K.O.O.S.) forme des corps de volontaires munis d'armes importées d'Allemagne.

"Technische Nothilfe". Elle possède son siège principal à Berlin - Charlottenburg, Kurfürstendamm 193/4, et une succursale à Bytom (Bentzen) Langerstrasse 38 (Hôtel Skroch). Dans cette dernière ville elle compte plus de 700 membres. La "Technische Nothilfe" accuse des tendances nationalistes et monarchistes. Elle est protégée par les hobereaux allemands (Henckel von Donnersmarck et d'autres encore) et par le Ministère de la Défense nationale.

"Vereinigungen ehemaliger Kriegs und Zivilgefangener" (Ligue des anciens prisonniers), ayant son siège central à Breslau.

À la fin d'avril s'affirme la tendance des Allemands d'agir par la terreur et par la violence. C'est alors qu'apparaissent les "bandes de civils militarisés" ayant à leur tête des officiers de l'armée qui agissent selon les ordres de Berlin et de Breslau. Pour masquer leur but militaire, ces organisations reçoivent des noms tout-à-fait insignifiants, ainsi, par exemple : "Flurschutz", "Bahnschutz" "Sterbekasse" "Schlesische Notwehr" "Spielverein".

Toutes ces organisations se composent de beaucoup d'éléments d'une moralité plus que douteuse; elles ont recours à des individus louches largement payés pour commettre des attentats contre la population locale polonaise.

Le Ministère des Affaires Etrangères à Berlin protège les organisations des bandes civiles militarisées que les Allemands s'habituent maintenant à appeler "Stoestruppen" (Troupes d'assaut), il a même envoyé en Silésie son homme de confiance, Klaus Gumprecht, résidant à Bentzen, Place de l'Empereur, 6 qui, tout en s'occupant de son service d'espionnage contre la Commission interalliée, s'occupe en même temps d'organiser des "bandes militarisées".

Le VIème corps de Breslau, leur prête aussi le plus vif concours. C'est avec leur aide qu'on a organisé l'attentat contre le Commissariat plébiscitaire polonais à Beuthen et qu'on visait à désarmer les troupes françaises.

Tous les fils de ces diverses organisations civiles militarisées se concentrent à Breslau au Schlesischer Ausschuss, Kaiser Wilhelm Strasse 24.

Il est à noter encore que l'"Arbeitsentwicklungstelle, sous prétexte de licencier l'ancienne armée s'occupe en réalité de l'enrollement dans les organisations des bandes militarisées.

La Sicherheitspolizei (avant Sicherheitswehr).- C'est elle qui patronne l'oeuvre des bandes civiles militarisées. Elle possède de gros dépôts d'armes, qu'à l'instar des autorités interalliées lui ont remises les anciennes autorités militaires, sans compter des mousquets, des carabines, des mitrailleuses, des lance-flammes et même des canons.

Tout permet de croire que la Sicherheitspolizei est en réalité divisée comme suit :

Il y a des centurions ordinaires, de caractère militaire et policier (infanterie et cavalerie; il y a des centurions techniques au service exclusif des organisations militaires; il y a des détachements d'informations (Nachrichtenzug) des détachements de télégraphie sans fil (Funkzug). ~~Les centurions dits "honoraires" comprennent environ 120.000 hommes bien que ce soit le chiffre exact fixé par la Sécurité Interalliée.~~ Leur armement est plus que suffisant. Le corps de Sicherheitspolizei, dite d'Hindenburg, se trouvant à Opole, Kosze, Gliwice, Kluczbork, Ratiborz, Zabrze, Strzelce, Glogowek, Glesno, possèdent :

- 1) une arme à feu et 100 cartouches par homme.
- 2) deux mitrailleuses légères et trois lourdes par chaque centurie, avec 5000 cartouches pour chaque mitrailleuse.
- 3) 50 carabines par centurie.

Des mitrailleuses lourdes de même que des canons, des mineurwerfer et des lance-flammes ainsi que des munitions sont gardés en secret.

Par un décret du 17 avril 1920, le Ministère de l'Intérieur confie la garde de ce matériel clandestin de la Sicherheitspolizei au Commandement du VIème corps d'armée qui doit le lui remettre, de même qu'il dispose de toutes armes cachées.

Au mois de mai, le Ministère de l'Intérieur a averti la "Sicherheitspolizei" que "en présence d'une attaque prévue des Polonais en Silésie", elle devra tenir tête aux Polonais, tant que ne lui seront pas parvenus des renforts, à savoir le 16ème et le 64ème régiments de chasseurs de la défense nationale en garnison à Breslau, le Freikorps Hesse en garnison à Meisse, ainsi que le corps de cavalerie de Poel.

Dans l'ordre précité le Ministre écrit : "au cas où les Français toléreraient passivement les mouvements des Polonais, vous devez aussi les attaquer".

Par un ordre du 17 Mai 1920, le ministre de l'Intérieur de Berlin prescrit de renforcer les unités de la Sicherheitspolizei, de porter les centuries de 150 à 220-240 hommes. La provision de cartouches de mousquetons passera de 100 à 300, les mitrailleuses au nombre de 5 lourdes et 7 légères auront 10.000 cartouches chacune.

Actuellement la Commission de Gouvernement a résolu de dissoudre la Sicherheitspolizei. L'organisation de la Sicherheitspolizei a informé le ministre de l'intérieur qu'elle refusera d'exécuter cet ordre et résistera les armes à la main aux troupes de l'Entente.

En de hors des organisations dont on a parlé plus haut, il existe encore une conspiration militaire avec de nombreuses ramifications, organisée par les mêmes officiers monarchistes qui ont pris part à l'aventure de Kapp. L'organisation de la conjuration est la suivante : Le commandement en chef siège à Berlin, Leipzigerstrasse 5. Il porte officiellement le nom de "Heeresabwickelungs Hauptamt" et, dans ce service qui est en apparence de désobilitation allemande existe la "Abteilung Nachrichtenzentralstelle IIIa" qui est l'état-major général des conspirateurs et de toute l'entreprise.

Les différents services de l'"Armeabwickelungsstelle" sont les foyers d'organisation de ces formations dont le caractère militaire doit être masqué aux yeux de la Commission de Contrôle interalliée. Les communications

Les communications avec Berlin du bureau principal d'information se font par l'entremise de l'officier de liaison d'Opole (Verbindungsstelle des Nachrichtensachverständigen). Au mois de Juin, cet officier était von Runge. Maguère encore la résidence de l'officier de liaison pour l'Orient (Nachrichtenhauptstelle) était Lubie, grande demeure seigneuriale non loin de Pyskowice (Peiskretscham) puis ce fut Zacharsowice, c'est aujourd'hui Pniow.

A la tête du bureau principal se trouvent le capitaine von Roeder (de technische Benderschaft) à Gleiwitz), le lieutenant-adjutant Westarp; von Larisch est l'officier de liaison pour l'Orient.

Le Gouvernement allemand à Berlin donne aux officiers en Haute-Silésie des ordres limitant leurs congés, tout comme si n'existait pas l'annexe 88 du Traité de Paix.

Le caractère éminemment militaire et très sérieux de ces préparatifs en vue de s'emparer de la Haute-Silésie ressort nettement des plans de situation qui ont déjà été dressés par l'état-major avec toute la méticuleuse précision allemande. Sur ces plans nous trouvons des dépôts d'armes, aussi bien de fusils que de mitrailleuses. Même la direction des tranchées, ainsi que la place des canons ont été fixées d'avance. La quantité et la qualité des armes devant se trouver dans des localités désignées sont également marquées sur les plans.

Pour autant qu'en certains points la quantité d'armes possédée ne répondrait pas à celle qui est désignée sur le plan, ces points devront immédiatement en demander à l'officier de liaison. Toute cette organisation est dirigée par la "Haupt-Nachrichtenstelle", bureau central d'informations ou de renseignements qui possède une série de bureaux d'arrondissement subordonnés, publiant les dispositions de l'Etat-Major dans leur arrondissement. Sept commandements d'arrondissement de la Haute-Silésie sont subordonnés au commandement de l'Est, à savoir : 1) Fürstenschloss, 2) Annaberg, 3) Wanderer, 4) Fantaleone, 5) Felicitas, 6) Ludmila, 7) Rigolo.

Evidemment, ces noms ne sont que des noms dissimulés de différentes localités.

L'organisation conspiratrice a pour blason des glaives croisés et pour devise "pro imperatore, liberate et patria".

Cette organisation compte aujourd'hui 12.000 hommes. Elle possède 72 canons, sans compter les autres armes à feu. Elle a pour commandant en chef, le Colonel Bauer, cet auxiliaire de Ludendorff qu'en ce moment on suppose en Hongrie. Le major von Trattau seconde Bauer en qualité d'officier d'Etat-Major.

La Poméranie prussienne.-

Ici la situation militaire correspond exactement à celle de la Silésie Centrale; concentration de troupes tenues en mouvement constant pour en empêcher l'évaluation.

La Prusse Orientale.-

Elle est avant tout le terrain d'actions préparatoires fiévreuses; à l'heure actuelle déjà, elle est armée comme jamais auparavant, et comme elle le fut seulement peut-être en 1914, au temps de la campagne mazurienne russe.

Officiellement il n'y a qu'une seule armée, peu nombreuse, correspondant à l'ordre de bataille du "Wehrkreiskommando" à Krolewiec (Königsberg); la réalité cependant est autre. Sur le territoire de la Prusse Orientale se trouvent deux Corps d'armée (officiellement R.W. Brig.) ayant leur commandement dans le bourg Bartenstein; le rôle de Wehrkreiskommando I, à Krolewiec est de dissimuler et de couvrir les travaux secrets de Bartenstein.

De ces C.A. portant les chiffres : XX et I, le premier fait face aux territoires plébiscitaires sur la rive droite de la Vistule, le second occupe la ligne Krolewiec - Insterburg.

Sans entrer dans l'énumération détaillée des différentes unités et formations régulières qui y appartiennent, il suffira de constater que ces trois armées, comptent, en chiffre rond 30.000 hommes, et sont pourvues abondamment d'armes et de munitions pour 150.000 hommes, disposant d'un matériel de guerre très considérable, et possédant un corps d'officiers expérimentés, extraordinairement nombreux, surpassant plusieurs fois la proportion normale.

Les effectifs réguliers seraient bien plus élevés encore si les partis de gauche n'y faisaient toutes sortes d'obstacles; ils craignent -

et pour cause - que la Prusse Orientale ne devienne le point de départ d'une réaction armée. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises, ils empêchèrent ces derniers mois le débarquement à Krolewiec des troupes venues d'Allemagne par voie de mer.

Il convient de mentionner ici, en outre, toutes les organisations d'un caractère notablement militaire et même armées; ainsi la "Sicherheitspolizei" (Sicherheitswehr) dont les effectifs doivent être augmentés de 15.000 hommes, la "Einwohnerwehr" qui, en dépit de l'ordre formel des Alliés, continue d'exister officiellement, la "Ortswehr" socialiste, en voie d'organisation, à l'instar de la "Einwohnerwehr", etc.

Simultanément avec cette concentration ouverte ou camouflée (comme la "Maschinengewossenschaft Goldap dirigée par le Lt. Rödiger, et la "Bild und Film amt" à Königsberg) ou bien encore clandestine des troupes, des quantités énormes de munitions et, en général, d'explosifs, sont accumulées; des dépôts se trouvent à Ponarth, à Nothenstein, à Brustfelde (près d'Insterburg), à Karschau, à Preussisch Holland, à Welawa; dernièrement on en a établi un dans le camp d'aviation d'Richwalde et un autre est en train d'être installé à Gr. Ranne, sur la ligne de chemin de fer Krolewiec-Gran. Seize dépôts d'apparence des blockhaus, se trouvent dans la forêt de Johannsburg entre les stations de Rypen et Rusziary; chaque blockhaus est entouré de fil de fer barbelés et de fils électriques de haute tension et possède une installation complète pour la défense.

Des transports de munitions et d'explosifs arrivent sans cesse d'Allemagne, par voie de mer, la plus sûre, mais aussi par chemin de fer. Les autorités douanières polonaises ont arrêté dans la station frontière de Tczew, 82 wagons de munitions, venant sous une fausse déclaration, à destination de la Prusse Orientale; ils furent mis à la disposition du général Mollet, chef de la Commission interalliée de Désarmement.

La plupart des fermes ont subi une transformation significative, devenant en quelque sorte des arsenaux; tout s'y trouve, depuis les attelages jusqu'aux trains militaires et en commençant par des revolvers et fusils pour finir à l'artillerie même lourde. En fait de cette dernière, un dépôt de mortiers monstres de 42 cm., auxquels les munitions paraissent cependant manquer se trouvent à Ponarth. En ce qui concerne spécialement les armes à main, il y a lieu de faire remarquer que toutes les

organisations d'un caractère militaire sont abondamment fournies de fusils. Si l'on considère enfin que quantité d'armes sont la propriété de particuliers, on ne sera pas loin de la vérité en supposant que la Prusse Orientale présente à l'heure actuelle en quelque sorte, l'image de la "nation armée".

En ce qui concerne l'aviation, officiellement c'est la "Sicherheitspolizei" qui en possède des parcs; il est vrai que les anciennes formations d'aviation furent dissoutes, néanmoins, on parvient à former de nouvelles unités en transportant secrètement par voie de mer les aéro démontés, d'Allemagne. Les autorités militaires en Prusse Orientale, achètent aussi en quantités importantes des chevaux et accumulent des stocks énormes de fourrages.

#### La Lithuanie.

L'activité militaire allemande sur la frontière lithuanienne et en Lithuanie complète ce tableau: L'Allemagne collabore ouvertement à l'organisation et à l'instruction de l'armée lithuanienne. A Memel, fonctionnant, sous les yeux de la Commission Interalliée, un bureau lithuanien de recrutement, enrolant des officiers et sous-officiers allemands. C'est surtout, par Langensargen que se fait le transport des objets d'armement en Lithuanie. Les autorités de frontière allemande et lithuanienne ne mettent à ce commerce nul obstacle. De grandes quantités d'armes et de munitions, à destination de la Lithuanie passent journellement par Rydkuny. Deux régiments d'infanterie garnisonnés à Wilkowitz portant pour la plupart des uniformes allemands sont pourvus abondamment de fusils et de munitions de provenance allemande; le régiment de cavalerie de Rosienie (quatre pleins escadrons) est commandée par le commandant Petersdorf de l'armée allemande; à la station de Szawle stationnement deux grands trains blindés allemands armés de canons à tir rapide; leur équipage est composé uniquement d'Allemands; les deux régiments d'artillerie de Srečiany ont pour instructeurs des officiers de l'armée allemande; l'état-major de la quatrième division de Kielmy emploie quatorze officiers allemands. Le nombre des officiers allemands au service lithuanien se chiffre à 300 à peu près.

La protection dont l'Allemagne entoure l'armée lithuanienne est en rapports étroits avec les armements de la Prusse orientale.

Il résulte de tout ce qui précède que la Prusse Orientale représentera un danger constant tant qu'elle ne sera pas réduite à l'impuissance et rendue inoffensive. Ce danger paraît d'autant plus sérieux que grâce à ses velléités de particularisme et à sa situation comme au point de vue de la géographie politique elle sera toujours à même de prendre une attitude qui lui sera opportune.



TENDANCES AGRESSIVES DE L'ALLEMAGNE ENVERS  
LA POLOGNE.

Les tendances agressives de l'Allemagne envers la Pologne ne sont pas marquées actuellement par le désir de l'Allemagne d'une conquête militaire dans un délai proche, ayant pour but le retour des territoires allemands cédés à l'est. En réalité <sup>existent</sup> ~~sont connus~~ des documents allemands concernant l'offensive préparée contre la Pologne pour la fin du mois de mai. Tous ces documents tendancieux lancés par les Allemands visent le but de retirer une partie des troupes polonaises du front bolchéviste pour entraver de cette façon l'affaiblissement militaire du pouvoir des Soviets, ainsi que d'influencer l'Entente dans le but d'amoindrir ~~sa~~ exigence à la Conférence de Spa.

En réalité, les tendances agressives des allemands portent un autre caractère et le plan d'action est calculé sur d'autres bases de longue visée.

Se rendant compte de l'impossibilité d'une action aggressive contre l'Entente, les Allemands ont dirigé tous leurs efforts contre la Pologne et dans ce but tâchent de provoquer contre la Pologne les états limitrophes.

La Russie des Soviets, la Lithuanie et la Tchécoslovaquie sont prises en considération dans ce plan. Un contact étroit existe entre l'Allemagne et Moscou:

a/ il existe une entente secrète entre le gouvernement des Soviets et le gouvernement allemand. Les pourparlers ont été menés par Radek à Berlin qui a rapporté de Lenine l'obligation de celui-ci de constituer un gouvernement de coalition, ce qui permettrait l'emploi de l'armée de Guczow /fils/ qui se constitue <sup>en Allemagne/</sup> avec le consentement du gouvernement. Cette armée est composée de volontaires rassemblés au camp de Doeberitz. La propagande pour l'enrôlement dans cette armée en

Suisse et dirigée par le capitaine Smend /officier du S.R. à la Légation d'Allemagne à Berne/, Bibikov, ancien ministre de Russie en Suisse, v. Rath, fonctionnaire allemand pour missions spéciales à Genève.

b/ A la fin de l'année dernière a été créée à Leipzig l'organisation "Ansiedlung Ost" ayant pour but la colonisation ~~de~~ allemande en Russie pour affermir l'influence allemande dans ce pays. Le "A.O." est placé sous le protectorat des autorités militaires allemandes et du Commissariat du Peuple à Moscou. Le gouvernement de Moscou s'est engagé à mettre dans ce but à la disposition de cette organisation les vastes terrains de la région de Dvinsk; de leur part, les allemands se sont engagés à installer tous les colons avant le 1<sup>er</sup> Août 1923. 66000 colons se seraient fait inscrire sur la liste coloniale; ce sont principalement des ingénieurs, des architectes, des géomètres, techniciens agricoles, maçons, menuisiers, médecins, des vétérinaires; les invalides ne sont pas acceptés. Les colons doivent signer en Allemagne l'obligation de fidélité envers leur ancienne patrie /l'Allemagne/ en cas de mobilisation tous les colons sont obligés de se présenter à l'armée. Le "A.O." reste sous le contrôle strict du gén. Hoffmann, initiateur de celle-ci.

c/ Il existe à Koenigsberg un bureau d'enrôlement pour les volontaires de l'armée bolchéviste. Les soldats enrôlés reçoivent 1000 roubles et s'engagent à un service de 10 mois. Ils sont dirigés en Courlande d'où par leurs propres soins ils doivent se rendre en Russie. Leur alimentation jusqu'à la frontière de l'Allemagne est assurée par les autorités allemandes.

d/ Rathenau, directeur de la Deutsche Elektrizitäts-Gesellschaft, se trouvait en avril 1920 à Moscou où il prenait part à toutes les conférences des commissaires du peuple concernant les affaires au sujet de l'étranger. La rédaction des notes

à la Pologne a été faite avec son assistance. Par conséquent, Rathenau est un représentant du ministère des affaires étrangères à Moscou.

a/ Le 2 Mai, huit zeppelins ont survolé Varsovie en se dirigeant vers Moscou. Conformément à un accord entre le représentant de la maison allemande Michler & Co à Berlin et un représentant du Commissariat des Soviets pour le commerce étranger de Russie, ladite maison s'est engagée à fournir six zeppelins à ~~xx~~ 100 tonnes chacun. Le premier transport devait quitter ~~Hambourg~~ entre le 15 et le 20 Mai, chargé de 500 appareils télégraphiques.

L'exposé ci dessus démontre les relations entre l'Allemagne et les Soviets. Prenant en considération la grande influence allemande en Lithuanie et envisageant la jonction des Soviets ~~xxxx~~ avec l'Allemagne par la Lithuanie comme fortement désirée par les deux côtés, la récente offensive bolchéviste sur notre aile gauche, en vue de l'exécution de ce plan, s'explique facilement.

La Lithuanie reste en contact étroit avec la Prusse Orientale au point de vue politique et économique. Dans diverses localités lithuaniennes il existe des bureaux d'informations demi-officiels du gouvernement allemands, dirigés par d'anciens officiers du S.R. de l'ancien "Oberkommando Ost". L'Allemagne a livré à la Lithuanie jusqu'à présent 100 canons et des munitions. La Prusse Orientale s'est engagée par un accord du 11 Mai à céder à la Lithuanie 500 tonnes par mois de son charbon qu'elle reçoit du bassin de la Ruhr et de la Haute Silésie. L'accord au sujet du charbon est valable pour un an. <sup>Pour</sup> De sa part, la Lithuanie doit garnir les frontières polonaises.

Prenant en considération l'antagonisme polono-lithuanien soutenu constamment par l'Allemagne ainsi que le désir du gouvernement allemand d'aboutir à une entente entre la Lithuanie et le gouvernement des Soviets, nous arrivons à la conclusion

que le cercle ennemi ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ se resserre à nos frontières du nord et de l'est.

Il nous reste à attirer notre attention sur nos voisins de l'ouest, c.à d. les Tchéco-slovaques.

Les Tchèques cherchent par tous les moyens à nous isoler. Leur but est identique avec le but allemand. Cela se confirme par la conférence tchéco-allemande qui a eu lieu en mai 1920 à Dresde. Il a été question des relations économiques et politiques. Les Tchèques ont promis de lutter contre le soit-disant impérialisme polonais et de travailler d'accord avec l'Allemagne pour le développement de l'Ukraine ayant pour but le maintien de la Pologne dans ses frontières ethniques. Pendant cette conférence les allemands tâchaient de persuader les Tchèques qu'ils doivent faire des démarches auprès de l'Entente pour obtenir le mandat d'occupation de l'Ukraine en commun avec la Pologne et qu'il serait nécessaire dans ce cas d'affecter aux unités tchèques expédiées en Ukraine des unités russo-ukrainiennes formées en Allemagne, qui pourraient atteindre le chiffre de 70000 hommes. Les allemands ont indiqués aux Tchèques que ces unités devraient être mises temporairement/ sous les ordres de Petlura et qu'ils sont persuadés qu'après la convocation de la Constituante à Kiev les propriétaires fonciers et les organisations monarchistes réussiraient à placer Skoropadski comme hetman. Il existe également en Tchéco-Slovaquie des formations russo-ukrainiennes. Les Tchèques tâchent de maintenir l'équilibre européen par la création d'un bloc des états de l'Europe Centrale et dans ce but ils travaillent à apaiser l'antagonisme franco-allemand. C'est l'idée de M. Masaryk qu'ils exécutent selon un plan déterminé. Une idée est commune aux allemands et aux Tchèques, notamment l'affaiblissement de la Pologne à l'aide ~~et~~ <sup>avec</sup> de l'appui de l'élément russe. Les allemands espèrent par conséquent abolir la Pologne non par une offensive prochaine de leur part, mais en se basant sur les voisins de la Pologne,

devenus les ennemis de celle-ci, lorsque ce cercle ennemi sera définitivement consolidé.

.....

L'Allemagne non désarmée reste toujours un élément menaçant pour la paix de l'Europe, représentant une force militaire quoique affaiblie, mais encore très considérable. Tant que l'Allemagne reste forte, elle aura toujours la possibilité de faire une large politique étrangère et peser d'une manière favorable pour elle sur le groupement politique des états de l'Europe. Elle pourra en même temps conserver la position dominante dans le bloc respectif des états, ce qui lui donnerait la possibilité de contrecarrer les plans des Puissances qui lui semblent ennemies. Le désarmement de l'Allemagne est dans l'intérêt de l'Europe toute entière et surtout de la Pologne, non seulement parce que la Pologne serait libérée d'un ennemi puissant à l'ouest, mais que ce désarmement lui donnerait le moyen de pouvoir régler les relations russo-polonaises d'une manière plus satisfaisante. La Russie soviétiste qui compte actuellement avec la puissante Allemagne, serait privée d'un allié considérable à l'ouest de la Pologne. Il est fort probable que les états qui se laissent actuellement entraîner dans la voie de la politique allemande, ~~hésiteraient à~~ <sup>hésiteraient à</sup> confier leur sort à l'Allemagne devenue impuissante, ce qui nous faciliterait la solution du problème d'Orient.

Les allemands se rendent bien compte de la valeur de leur force et c'est avec conscience que pour garder leur force militaire ils n'ont pas désarmé la population allemande, ce qui contribuait aux révoltes armées des communistes. Ces révoltes étaient en conformité avec les intentions du gouvernement qui n'omettait nulle occasion d'exposer l'impossibilité de la réduction de l'armée allemande à cause du danger que lui imposait le communisme. La gauche de son côté, crie tout le temps gare à

cause du coup d'état dont ~~XXXXXX~~ <sup>elle</sup> l'état est menacé par la droite, et s'organise pour la lutte. /"Freiheit", No.192, du 26 Mai a.c. , article "Der drohende Rechtsputsch"/. Cet état de choses permet au gouvernement d'exiger le maintien d'une armée nombreuse.

Pour désarmer effectivement l'Allemagne, il faudrait prendre en considération:

- a/ l'industrie de guerre allemande est restée intacte,
- b/ la quantité de canons dépassera même après le désarmement 12000, et il y aura 70 à 80.000 mitrailleuses;
- c/ l'Allemagne s'est développée surtout dans le sens militaire et administratif. Le peuple allemand restera discipliné et le nombre d'intellectuels préparés pour la guerre encore très important malgré toutes les mesures organiques qu'on pourrait leur imposer. En ayant assez d'armes le gouvernement allemand est toujours en état de soulever un enthousiasme guerrier et de mettre sur pied des forces considérables. Si on exige un désarmement total, ce n'est qu'après plusieurs années qu'il deviendra aussi effectif. Il faudrait demander surtout:

1/ le désarmement de la population /Einwohnerwehr, Bürgerwehr, Wasserschutz, technische Abteilungen, etc./ et la réduction de la quantité d'armes et de munitions conformément aux clauses du Traité de Paix;

2/ la suppression complète des "Abwicklungsstellen" qui ne sont rien d'autre que des cadres de l'ancienne armée ~~et~~ qui par conséquent pourraient vite être reconstituées#.

3/ la suppression de la Sicherheitspolizei qui en réalité se distingue fort peu de la Reichswehr et qui est composée exclusivement d'officiers et de sous-officiers et constitue par conséquent une réserve d'officiers et de sous-officiers.

4/ dissolution de tous les Freikorps et des formations de volontaires sur lesquelles s'appuie le "Frontbund gegen Heeresverminderung",

5/ la suppression de la Befehlsstelle du V.I.C.A. à Breslau qui est une unité de l'ancienne armée.

9      Suppl

TENDANCES AGRESSIVES DE L'ALLEMAGNE ENVERS  
LA POLOGNE.

Les tendances agressives de l'Allemagne envers la Pologne ne sont pas marquées actuellement par le désir de l'Allemagne d'une conquête militaire dans un délai proche ayant pour but le retour des territoires allemands cédés à l'est. En réalité ~~se sont connus~~ <sup>existent</sup> des documents allemands concernant l'offensive préparée contre la Pologne pour la fin du mois de mai. Tous ces documents tendancieux lancés par les Allemands visent le but de retirer une partie des troupes polonaises du front bolchéviste pour entraver de cette façon l'affaiblissement militaire du pouvoir des Soviets ainsi que d'influencer l'Entente dans le but d'amoindrir son exigence à la Conférence de Spa.

En réalité, les tendances agressives des allemands portent un autre caractère et le plan d'action est calculé sur d'autres bases de longue visée.

Se rendant compte de l'impossibilité d'une action agressive contre l'Entente, les Allemands ont dirigé tous leurs efforts contre la Pologne et dans ce but tâchent de provoquer contre la Pologne les états limitrophes.

La Russie des Soviets, la Lithuanie et la Tchécoslovaquie sont prises en considération dans ce plan. Un contact étroit existe entre l'Allemagne et Moscou:

a/ il existe une entente secrète entre le gouvernement des Soviets et le gouvernement allemand. Les pourparlers ont été menés par Radek à Berlin qui a rapporté de Lenine l'obligation de celui-ci de constituer un gouvernement de coalition, ce qui permettrait l'emploi de l'armée de Guczkw /fils/ qui se constitue <sup>en Allemagne/</sup> avec le consentement du gouvernement. Cette armée est composée de volontaires rassemblés au camp de Doeberitz. La propagande pour l'enrôlement dans cette armée en

Suisse est dirigée par le capitaine Smend /officier du S.R. à la Légation d'Allemagne à Berne/, Bibikov, ancien ministre de Russie en Suisse, v. Rath, fonctionnaire allemand pour missions spéciales à Genève.

b/ A la fin de l'année dernière a été créée à Leipzig l'organisation "Ansiedlung Ost" ayant pour but la colonisation ~~de~~ allemande en Russie pour affermir l'influence allemande dans ce pays. Le "A.O." est placé sous le protectorat des autorités militaires allemandes et du Commissariat du Peuple à Moscou. Le gouvernement de Moscou s'est engagé à mettre dans ce but à la disposition de cette organisation les vastes terrains de la région de Dvinsk; de leur part, les allemands se sont engagés à installer tous les colons avant le 1<sup>er</sup> Août 1923. 66000 colons se seraient fait inscrire sur la liste coloniale; ce sont principalement des ingénieurs, des architectes, des géomètres, techniciens agricoles, maçons, menuisiers, médecins, des vétérinaires; les invalides ne sont pas acceptés. Les colons doivent signer en Allemagne l'obligation de fidélité envers leur ancienne patrie /l'Allemagne/ en cas de mobilisation tous les colons sont obligés de se présenter à l'armée. Le "A.O." reste sous le contrôle strict du gén. Hoffmann, initiateur de celle-ci.

c/ Il existe à Koenigsberg un bureau d'enrôlement pour les volontaires de l'armée bolchéviste. Les soldats enrôlés reçoivent 1000 roubles et s'engagent à un service de 10 mois. Ils sont dirigés en Courlande d'où par leurs propres soins ils doivent se rendre en Russie. Leur alimentation jusqu'à la frontière de l'Allemagne est assurée par les autorités allemandes.

d/ Rathenau, directeur de la Deutsche Elektrizitäts-Gesellschaft, se trouvait en avril 1920 à Moscou où il prenait part à toutes les conférences des commissaires du peuple concernant les affaires au sujet de l'étranger. La rédaction des notes

à la Pologne a été faite avec son assistance. Par conséquent, Rathenau est un représentant du ministère des affaires étrangères à Moscou.

e/ Le 2 Mai, huit zeppelins ont survolé Varsovie en se dirigeant vers Moscou. Conformément à un accord entre le représentant de la maison allemande Michler & Co à Berlin et un représentant du Commissariat des Soviets pour le commerce étranger de Russie, ladite maison s'est engagée à fournir six zeppelins à ~~100~~ 100 tonnes chacun. Le premier transport devait quitter Hambourg entre le 15 et le 20 Mai, chargé de 500 appareils télégraphiques.

L'exposé ci dessus démontre les relations entre l'Allemagne et les Soviets. Prenant en considération la grande influence allemande en Lithuanie et envisageant la jonction des Soviets ~~avec~~ avec l'Allemagne par la Lithuanie comme fortement désirée par les deux côtés, la récente offensive bolchéviste sur notre aile gauche, en vue de l'exécution de ce plan, s'explique facilement.

La Lithuanie reste en contact étroit avec la Prusse Orientale au point de vue politique et économique. Dans diverses localités lithuaniennes il existe des bureaux d'informations demi-officiels du gouvernement allemands, dirigés par d'anciens officiers du S.R. de l'ancien "Oberkommando Ost". L'Allemagne a livré à la Lithuanie jusqu'à présent 100 canons et des munitions. La Prusse Orientale s'est engagée par un accord du 11 Mai à céder à la Lithuanie 500 tonnes par mois de son charbon qu'elle reçoit du bassin de la Ruhr et de la Haute Silésie. L'accord au sujet du charbon est valable pour un an. ~~En~~ *En* part, la Lithuanie doit garnir les frontières polonaises.

Prenant en considération l'antagonisme polono-lithuanien soutenu constamment par l'Allemagne ainsi que le désir du gouvernement allemand d'aboutir à une entente entre la Lithuanie et le gouvernement des Soviets, nous arrivons à la conclusion

que le cercle ennemi ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ se resserre à nos frontières du nord et de l'est.

Il nous reste à attirer notre attention sur nos voisins de l'ouest, c.à d. les Tchéco-slovaques.

Les Tchèques cherchent par tous les moyens à nous isoler. Leur but est identique avec le but allemand. Cela se confirme par la conférence tchéco allemande qui a eu lieu en mai 1920 à Dresde. Il a été question des relations économiques et politiques. Les Tchèques ont promis de lutter contre le soit-disant impérialisme polonais et de travailler d'accord avec l'Allemagne pour le développement de l'Ukraine ayant pour but le maintien de la Pologne dans ses frontières ethniques. Pendant cette conférence les allemands tâchaient de persuader les Tchèques qu'ils doivent faire des démarches auprès de l'Entente pour obtenir le mandat d'occupation de l'Ukraine en commun avec la Pologne et qu'il serait nécessaire dans ce cas d'affecter aux unités tchèques expédiées en Ukraine des unités russo-ukrainiennes formées en Allemagne, qui pourraient atteindre le chiffre de 70000 hommes. Les allemands ont indiqués aux Tchèques que ces unités devraient être mises <sup>temporairement/</sup> sous les ordres de Petlura et qu'ils sont persuadés qu'après la convocation de la Constituante à Kiev les propriétaires fonciers et les organisations monarchistes réussiraient à placer Skoropadski comme hetman. Il existe également en Tchéco Slovaquie des formations russo-ukrainiennes. Les Tchèques tâchent de maintenir l'équilibre européen par la création d'un bloc des états de l'Europe Centrale et dans ce but ils travaillent à apaiser l'antagonisme franco allemand. C'est l'idée de M. Masaryk qu'ils exécutent selon un plan déterminé. Une idée est commune aux allemands et aux Tchèques, notamment l'affaiblissement de la Pologne à l'aide de l'appui de l'élément russe. Les allemands espèrent par conséquent abolir la Pologne non par une offensive prochaine de leur part, mais en se basant sur les voisins de la Pologne,

devenus les ennemis de celle-ci, lorsque ce cercle ennemi sera définitivement consolidé.

.....

L'Allemagne non désarmée reste toujours un élément menaçant pour la paix de l'Europe, représentant une force militaire quoique affaiblie, mais encore très considérable. Tant que l'Allemagne reste forte, elle aura toujours la possibilité de faire une large politique étrangère et peser d'une manière favorable pour elle sur le groupement politique des états de l'Europe. Elle pourra en même temps conserver la position dominante dans le bloc respectif des états, ce qui lui donnerait la possibilité de contrecarrer les plans des Puissances qui lui semblent ennemies. Le désarmement de l'Allemagne est dans l'intérêt de l'Europe toute entière et surtout de la Pologne, non seulement parce que la Pologne serait libérée d'un ennemi puissant à l'ouest, mais que ce désarmement lui donnerait le moyen de pouvoir régler les relations russo polonaises d'une manière plus satisfaisante. La Russie soviétiste qui compte actuellement avec la puissante Allemagne, serait privée d'un allié considérable à l'ouest de la Pologne. Il est fort probable que les états qui se laissent actuellement entraîner dans la voie de la politique allemande, hésiteraient à confier leur sort à l'Allemagne devenue impuissante, ce qui nous faciliterait la solution du problème d'Orient.

Les allemands se rendent bien compte de la valeur de leur force et c'est avec conscience que pour garder leur force militaire ils n'ont pas désarmé la population allemande, ce qui contribuait aux révoltes armées des communistes. Ces révoltes étaient en conformité avec les intentions du gouvernement qui n'omettait nulle occasion d'exposer l'impossibilité de la réduction de l'armée allemande à cause du danger que lui imposait le communisme. La gauche de son côté, crie tout le temps gare à

cause du coup d'état dont ~~XXXXXX~~ <sup>elle</sup> ~~l'état~~ est menacé par la droite, et s'organise pour la lutte. /"Freiheit", No.192, du 26 Mai a.c., article "Der drohende Rechtsputsch"/. Cet état de choses permet au gouvernement d'exiger le maintien d'une armée nombreuse.

Pour désarmer effectivement l'Allemagne, il faudrait prendre en considération:

- a/ l'industrie de guerre allemande est restée intacte,
- b/ la quantité de canons dépassera même après le désarmement 12000, et il y aura 70 à 80.000 mitrailleuses;
- c/ l'Allemagne s'est développée surtout dans le sens militaire et administratif. Le peuple allemand restera discipliné et le nombre d'intellectuels préparés pour la guerre encore très important malgré toutes les mesures organiques qu'on pourrait leur imposer. En ayant assez d'armes le gouvernement allemand est toujours en état de soulever un enthousiasme guerrier et de mettre sur pied des forces considérables. Si on exige un désarmement total, ce n'est qu'après plusieurs années qu'il deviendra aussi effectif. Il faudrait demander surtout:
  - 1/ le désarmement de la population /Einwohnerwehr, Bürgerwehr, Wasserschutz, technische Abteilungen, etc./ et la réduction de la quantité d'armes et de munitions conformément aux clauses du Traité de Paix;
  - 2/ la suppression complète des "Abwicklungsstellen" qui ne sont rien d'autre que des cadres de l'ancienne armée ~~et~~ qui par conséquent pourraient vite être reconstituées#.
  - 3/ la suppression de la Sicherheitspolizei qui en réalité se distingue fort peu de la Reichswehr et qui est composée exclusivement d'officiers et de sous-officiers et constitue par conséquent une réserve d'officiers et de sous-officiers.
  - 4/ dissolution de tous les Freikorps et des formations de volontaires sur lesquelles s'appuie le "Frontbund gegen Heeresverminderung".
  - 5/ la suppression de la Befehlsstelle du VI.C.A. à Breslau qui est une unité de l'ancienne armée.

Abt. Ib. Wa. Nr. 4832/2082 M.

Betr: Mun. Abgabe an Litauen.

Bezug: Fz. D. v. 2.3.20. Nr. 1187.2.20. D. I. 2 a.

Anmer 5

U e b e r s i c h t

der gem. Erl. vom 2.1.20. Nr. 22.1.21. W 4 (Fz. D. vom 6.1.20. Nr. 160.1.20. D. I. 2 a.) für die litauische Regierung an die deutsche Uebergabe-Kommission Insterburg abgegebene Munition.

Lfd. Nr.	Abgebende Stelle	für welche Geschütz	Datum des Abganges	der abgegebenen Mun. Anzahl	Kart. oder Patr. Benennung.	Werkstoff	Art	Liegt schein der Uebergabe-Kommission vor.	Empfangs- lsg.
1.)	Mun. und Ge	F.K. 16	v. 10.	15 712	C. Gesch. m. E.K.Z. 16C.	Stahl	.	ja	
2.)	Rätverwal-	"	13.1.20.	2 030	lg. F.K.Gr. m. E.K.Z. 16	"	.	"	
3.)	itung Gen-	"	"	48	lg. F.K.Gr. m. E.K.Z. 16	"	.	"	
4.)	äpau.	"	"	1 795	K.Gr. 15 m. E.K.Z. 16	"	.	"	
5.)	"	"	"	181	K.Gr. 16 m. E.K.Z. 16	"	.	"	
6.)	"	"	"	235	lg. K.Z. 11Gr. K.Gr. 16 m. E.K.Z. 16	"	.	"	
7.)	"	"	"	2 528	F. Schr. 98 umg. m. Dopp. Z. 98m/A.	"	.	"	
				Sa:	22 527	Anna			
8.)	"	I. F. H. 38/09	v. 14. 19.1.	4 806	H.Gr. 15 m. H.Z. 16m/V.	"	W.P. (4'4'1)	"	
9.)	"	"	" 20.	6 332	H.Gr. 15 m. E.H.Z. 17	"	"	"	
10.)	"	"	"	1 060	H.Gr. 15 m. H.Z. 05Gr.	"	"	"	
11.)	"	"	"	2 596	lg. F.H.Gr. m. H.Z. 16m/V.	"	"	"	
12.)	"	"	"	980	H. Schr. 16 m. H.Z. 05/17 Schr.	"	"	"	
				Sa:	15 774	Berta.			

Anmerkung: 1.) Munition ist nicht zurückgegeben worden.

2.) Artillerisdepot Königsberg hat gemäss Fz. D. Nr. 1187.2.20

D. I. 2 a. die Nachweisungen der Fz. D. direkt eingereicht

An

Feldzeugmeisterei-Depot-Inspektion

Von Seiten des Wehrkreiskommandos.

Für den Chef des Gen. Stabes.

B e r l i n .

Zg. Hauptmann. 725 112

den 12. März 1920.

Betrifft: Offizieretat der Festungs-  
kommandantur Königsberg  
und Zuweisung eines Kraft-  
wagens

## Wehrkreiskommando I

*an Herr. Min.  
Nr. 23. 12. 19.  
Ia Nr. 1.*

Durch den von dort an das Reichswehrministeriums einge-  
reichten Offizieretat für die Festungskommandantur (Wehr-  
kreiskommando I, Abt. I Festg. Nr. 15 vom 25.2.20.) fällt die  
Stelle des Adjutanten / Bearbeiter der Garnisonangelegenhei-  
ten/ weg.

Dafür ist die Stelle eines 2. Generalstabsoffiziers vorge-  
sehen.

Ein Bearbeiter der Garnisonangelegenheiten wird dringend  
gebraucht. Die Arbeitskraft dieses Offiziers ist voll und  
ganz in Anspruch genommen. In dem vom Reichswehrministerium  
übersandten Offizieretat (Reichswehrmin. Heeresleitung  
Nr. 2339. 12. 19. T. 2 II) scheint ein Adjutant vorgesehen  
zu sein.

Königsberg bleibt auch bei Formierung des 100000 Heeres  
eine der größten Garnisonen. Die Stadt ist die Zentrale der  
abgetrennten Provinz. *(auf die unvollständigen Fronten im Osten)*  
Alle Kommandos zur Ausbildung der Truppe,  
zum Abholen militärischen Materials, konzentrieren sich auf  
Königsberg. Dabei hat der Durchgangsverkehr durch die Sper-  
rung des polnischen Korridors ganz erheblich zugenommen.

Die Anforderungen an die Arbeitskraft des Adjutanten sind  
gegenüber denjenigen vor dem Kriege ganz erheblich gesteigert.  
Sie werden bei der isolierten Lage Ostpreussens noch  
Jahre hindurch dieselben bleiben.

Auch hinsichtlich der Landesverteidigung nimmt die grosse  
Lagerfestung Königsberg im Reiche eine Sonderstellung ein.  
Bei der ungeklärten politischen Lage im Osten ist es not-  
wendig, schon jetzt wenigstens mit der theoretischen Vorbe-  
reitung der Ärmierung zu beginnen. Der umfangreiche Betrieb  
der Festungskommandantur, zu dem auch noch zahlreiche

Aufgaben

Aufgaben innerpolitischer Natur treten, erfordert einen Vertreter des 1. Generalstabsoffiziers. Da die Armierung auf moderne Grundlage zu stellen ist, so kommt für diese Stellung <sup>unter</sup> ein weiterer Generalstabsoffizier in Frage. Mit einer vorübergehenden Kommandierung eines solchen vom Wehrkreiskommando ist der Festungskommandantur nicht geholfen. Die Überweisung eines weiteren Generalstabsoffiziers wird beantragt.

Da aber nach der Etataufstellung des Reichswehrministerium für das 100000 Heer nur ein Generalstabsoffizier vorgesehen ist, erscheint eine Erhöhung des Etats um eine weitere Generalstabsstelle fraglich. Es wird daher gebeten, falls die Etatisierung des 2. Generalstabsoffiziers keine Aussicht auf Erfolg hat, die Kommandierung eines Offiziers z. b. V. ~~Nun~~  
~~Nun~~ veranlassen zu wollen. Da diese Offiziere im Etat des Reichswehrministeriums geführt werden, so würde der Etat der Festungskommandantur nicht erhöht werden brauchen.

Zu gleicher Zeit wiederholt die Festungskommandantur ihren Antrag auf Etatisierung mindestens eines Kraftwagens.

Der Umkreis der Festung Königsberg - Pillau beträgt nahezu 200 km. Häufige Erkundungen sind nötig, besonders auf artilleristischem Gebiet. Bahnverbindungen sind nur teilweise vorhanden. Die Abwesenheit des erkundenden Offiziers während 2 - 3 Tagen ist die Folge. Eine Tatsache, die dem Staate mehr Unkosten macht, als die dauernde Überweisung eines Kraftwagens.

Der Etat würde sich demnach folgendermassen zusammensetzen:

- 1 Generalmajor, Kommandant
- 1 Regimentsführer, Chef des Generalstabes
- 1 Hauptmann oder Major, Generalstabsoffizier
- 1 Hauptmann z. b. V. d. Reichswehrmin., Generalstabsanwärter  
(kommandiert)
- 1 Hauptmann, Adjutant

557/35

727/120

Verteilungsplan und Organisation der Truppen  
zur Anlage 1. Blatt 273<sup>b</sup> der Vorlage 17<sup>a</sup> der Staatsakten  
am Kriegsministerium, vom 4.5.20.

Reichswehr 200.000 Mann

Sicherheitswehr 43.000 "

Baltikumtruppen 14.000 "

257.000 Mann Frontstärke.

davon 200.000 Inf. 8000 M.W.

30.000 Art. leichte und schwere

20.000 Pioniere, Eisenbahner, Train, Telegrafisten

Brückenbau, Luftschiffer, Flieger, Flammenwerfer.

7.000 Berittene, Radfahrer, Kraftwagen auf die Front  
verteilt und in 8 Gruppen verteilt.

Gruppe 1. Glatz, 2 Glogau, 3 Breslau, 4 Kreuz, 5 Schneidemühl,  
6 Konitz, 7 Stolp, 8 Reppen, zu je 32125 Mann.

Büro und Schreibkräfte 125 Mann, verteilt in Kompanie-,  
Batterie-, Stab- und Gruppenschreibstuben, und der Zahlmeister-  
quartiere.

Strategische Verteilung.

			<u>1.Reserve</u>	<u>Kerntruppen</u>
Gruppe 1/ Glatz	$1\frac{1}{2}$ Gr.	48000 M.	18.000 M.	30.000 M.
2/ Glogau	$3/4$ Gr.	24000 M.	12.000 "	12.000 "
3/ Breslau/	1 Gr.	32000 M.	7.000 "	25.000 "
4/ Kreuz	$2/3$ Gr.	21000 M.	11.000 "	10.000 "
5/ Schneidemühl	$1\frac{1}{4}$ Gr.	40000 M.	15.000 "	25.000 "
6/ Konitz	$3/4$ Gr.	24000 M.	10.000 "	14.000 "
7/ Stolp	$1/2$ Gr.	16000 M.	8.000 "	8.000 "
8/ Reppen	$1/4$ Gr.	8000 M.	3.000 "	5.000 "
		<u>213000 M.</u>	<u>84.000 M.</u>	<u>129.000 M.</u>

129.000 Kerntruppen

84.000 1.Reserve

44.000 2.Reserve

/20.000 3.Reserve Bürgerwehr ?/

- Anlage 1. Hauptverteilung
2. Artillerieverteilung,
  3. Infanterieverteilung,
  4. Spezialtruppenverteilung.

.....

Anlage 2. zu Blatt 273 zur Vorlage 17<sup>a</sup> der Staatsakten  
am Kriegsministerium vom 4.5.20.

Artillerieverteilung.

30.000 Gesamtstärke 240 Batterien à 125 Mann = 3 Bedienungen  
à 8, dazu 3 Offz., 6 Feldw., 12 Untoff.

Feldartillerie

100 Batterien.  
1/70.F.A.K. 14.ø 7,5  
2/20.F.A.K. 17.ø 10,5  
3/10 F.K. 18.ø 12 + 0  
100 Battr. à 4 Geschütze.

Fussartillerie.

100 Batterien.  
1/ 40-10 cm. K.14  
2/ 20-15 cm. H.08  
3/ ?  
4/ 15-S.F.H. ø 15 cm.  
x/5/ 10 S.F.H. 13 ø 15 cm.  
6/ 10 10 cm. K. 07.

110 Battr. à 4 Geschütze.

x/ Gehört zu Belagerungsbatterien.

Schwer- oder Belagerungs=Artillerie.

40 Batterien.

1/ 10 12 cm. Bock.Laf.  
2/ 7 21 " Mörser  
3/ 13 18 " Rinkkanonen.

30 Batterien

x/ siehe Bemerkung.

Fliegerbomben.

Herstellung.

Soll Art.Depot Gerwisch  
bewerkstelligen.

- 1/ Kettenbomben
- 2/ Leichte Hand-bomben 
- 3/ 50 Kg.Ladung 
- 4/ 100 " " 
- 5/ Magnesiengeschosse.

Minenwerfer leichte 6000  
schwere 2000

Flammenwerfer 780 Apparate

Flammenöl der zuständigen Vorschrift gemäss  
übernimmt Fussartillerie Schule Jüterbock.

731  
~~725~~

Annexe 1.

La police de sûreté, l'Einwohnerwehr et la Landesgrenz-  
polizei dans la zone soumise au plébiscite en Prusse Orientale

Dans la région plébiscitaire de la Prusse Orientale existent deux groupes de Sicherheitspolizei d'un effectif total d'environ 6000 hommes. Le premier groupe se compose de deux détachements /Abteilungen/ et occupe le territoire plébiscitaire de Marienwerder, le second, composé de cinq détachements, occupe le territoire d'Allenstein.

Dans ces régions, un détachement de la Sicherheitspolizei est composé de 3 centuries d'infanterie, 1 centurie d'artillerie, une centurie de cavalerie et une centurie technique comprenant 1 peloton de mitrailleuses /6 mitrailleuses lourdes et 6 légères/, 1 peloton de pionniers, 1 peloton d'artillerie /2 canons 75 mm./ et 1 peloton de liaison.

L'ordre de bataille de la Sicherheitspolizei dans ces zones plébiscitaires est le suivant:

Etat Major du groupe Allenstein,

Station T.S.F. Allenstein.

Etat Major du 1-er détachement Allenstein.

Première centurie d'inf.	Allenstein	200 H.
2 <sup>e</sup>	" "	200 "
3 <sup>e</sup>	" Bischoffsburg	200 "
4 <sup>e</sup>	technique Allenstein	150 "
5 <sup>e</sup>	garde frontière	
	Wartenburg et frontière	?
1.	" cavalerie	

4 pelotons/Allenstein & Ortelsburg/ 200 H.

732  
726

Etat Major du 2<sup>e</sup> détachement /Abteilung/ Osterode:

1 <sup>e</sup>	Centurie d'inf.	Ortelsburg	}	à 150 H. la centurie, 6 à 10 mitr., 50 mitr. de réserve.
2 <sup>e</sup>	"	Osterode		
3 <sup>e</sup>	"	Heidenburg		
4 <sup>e</sup>	"	technique Osterode		
5 <sup>e</sup>	"	de garde frontière le long de la frontière		
				300 H.

Bel. d'art. 2 canons de 7,5.

Etat Major du 3<sup>e</sup> détachement Lyck.

1 <sup>e</sup>	Centurie d'inf.	Margrabowe	}	effectif total env. 400 H.
2 <sup>e</sup>	"	Lyck,		
3 <sup>e</sup>	"	Lyck,		
4 <sup>e</sup>	"	techn. Lyck		
5 <sup>e</sup>	"	de garde frontière environs de Lyck et Margra- bowo,		
I	"	de cav. environs de Lyck		

Etat Major du 4<sup>e</sup> détachement Lötzen

1 <sup>e</sup>	Centurie d'inf.	Lötzen	}	effectif total env. 500 H.
2 <sup>e</sup>	"	"		
3 <sup>e</sup>	"	"		
4 <sup>e</sup>	"	techn. "		
5 <sup>e</sup>	"	garde frontière Jansborg Lötzen Sensburg		
I	"	cav. Lötzen Jansborg Arys.		

Etat-Major du 5<sup>e</sup> détachement Allenstein:

1 <sup>e</sup> Centurie garde frontière	}	environs d'Alenstein
2 <sup>e</sup> " " "		
3 <sup>e</sup> " d'inf.		
Escadrille d'avions		Deutken Wiwitten.

## Etat Major du détachement Sensburg:

1 <sup>e</sup> Centurie <del>XXXX</del> d'inf.		Arys
2 <sup>e</sup> " " "	(	
3 <sup>e</sup> " " "	(	ENVIRONS DE Jansborg,
4 <sup>e</sup> " technique	(	Sensburg, Biälla.
5 <sup>e</sup> " garde frontière	(	
1 " cavalerie.	(	

Etat Major du groupe Marienwerder.Etat Major du 1<sup>er</sup> détachement Riesenbourg.

	1 <sup>e</sup> Cent. d'inf.	Marienwerder,
	2 <sup>e</sup> " "	Stuhm
	3 <sup>e</sup> " "	Marienbourg,
	4 <sup>e</sup> " techn.	Riesenbourg,
/?/	5 <sup>e</sup> " garde frontière	Deutsch Eylau,
/?/	6 <sup>e</sup> " cav.	Deutsch Eylau.

Etat Major du 2<sup>e</sup> détachement Marienwerder:

1 <sup>e</sup> compagnie	garde frontière	Marienwerder,
2 <sup>e</sup> " " "		Marienwerder
3 <sup>e</sup> centurie	de cav.	"
II/2	techn.	"

Outre la Sicherheitspolizei il existe dans la zone plébiscitaire une police rurale nommée "Landesgrenzpolizei" dont les unités se trouvent à Margrabowa, Lyck, Johannsburg, Ortelsburg, Neidenburg, Osterode, Lötzen, Sensburg, Bischoffsburg, Rosenberg Marienwerder, Marienburg. Le G.Q.G. de l'armée polonaise est en possession d'un document qui révèle que cette police dépend de l'inspecteur de la police à Königsberg ce qui facilite aux allemands d'influencer les votes. L'effectif de la Landesgrenzpolizei n'est pas connu.

La Einwohnerwehr dans toute la Prusse Orientale compte environ 60000 hommes dont 20000 hommes dans la zone plébiscitaire.

Par conséquent, les allemands disposent d'environ 30000 H. armés, tandis que les troupes ~~aux~~ interalliées dans toute la région plébiscitaire ne dépassent pas le chiffre de 2000 H.

.....

Jänner 20<sup>ten</sup>

9.  
Anmerkung 1  
Seiner Excellenz Herrn Grafen

Brockdorf=Ranzau

in Berlin.

Erlaube mir Euer Excellenz Folgendes höflichst mitzuteilen:  
Herr Landsberger so wie auch Graf v. Rotenhahn haben mir unsere Erfolge bei der Verhandlung mit den russischen Führern mitgeteilt. Meine Freude darüber brauche Euer Excellenz wohl nicht zu schildern.

Es freut mich besonders, dass es endlich gelungen ist die finanzielle Frage unseres Strebens und unserer Arbeit zu lösen. Ich versichere Ew. Excellenz, dass wir auch jetzt mit Geld alles erreichen werden.

Die Verbindung mit russischer Führer ist momentan von grosser Bedeutung. Es ist momentan sehr schwer geworden unsere Leute nach Indien und Egypten zu senden da die Engländer in der Schweiz sehr vorsichtig geworden sind. Und trotzdem sind im vergangenen Monate zwei unserer Leute / ein Italiener durch Italien, und ein Engländer durch Amerika = Japon / nach Indien abgefahren.

Es wird sicher möglich sein nicht nur auf dem Seewege sondern auch auf dem Landwege Indien zu erreichen um dort endlich in richtigen Maasse ein Aufstand gegen die englische Herrschaft zu arrangieren.

Ich hoffe dass Ew. Excellenz mit unserem Erfolgen bei dem Kelnerstreik in England zufrieden ist.

Werde mir erlauben nächstens einige neue Propositionen Ew. Excellenz durch unseren Kurrier zuzusenden.

Hochachtungsvollst

Ergebenst

/=/ c. Durand.

736  
~~730~~

O d p i s.

Datiert, den 20. 5. 1920 r.

Geheim Befehl des Reichswehrministeriums

*Nummer 3 I*

Da die poln. Armee auf vielen Stellen im Durchbrechen ist und der erwartete Gegenangriff der Sowiettruppen begonnen hat, so ist es möglich, das die poln. Armee überrannt wird. - Daher ist an den poln. Grenze sofort die Besatzung der Grenzschutztruppen auf die höchste Stärke zu bringen, und ist auch die Qualität der Truppen eingehendst zu prüfen. Auch ist das Abtransportieren der Civil - Schützen nach dem Oberschlesischen Teile zu beschleunigen. Unterbringung der Leute nur an bezeichnete Orte.

Kommandostellen übernehmen: General v. Horn, Oberstleutn. Föhrenbach, und major Beck.

Podpisano: Verkehrsamt des 6.A.K.

Breslau am 29. 5. 1920.

737  
737

A b s c h r i f t .

---

Chinnow, den 30.5.20.

Liebe Verwandte!

Habe schon lange nicht mehr an Euch geschrieben da ich gehört habe, dass nach Oberschlesien keine Post geht. Bis jetzt geht es mir noch ganz gut, was ich auch von Euch hoffe. Wie sieht es denn bei Euch aus, Liegen da auch Franzosen? Seid so gut und schreibt mir mal was die Getrud jetzt macht. Ist sie noch beim Z y d e k , oder treibt sie sich wieder in der Weltgeschichte umher. Ihr braucht ihr aber nicht sagen, wo ich bin, denn sonst schreibt Sie mir wieder ein ganz groben Brief. Ich bin jetzt ~~xxxxx~~ mit ~~meh-~~ren Soldaten auf dem Lande, da hier wieder ein Putsch von den verfluchten Juden gemacht wird. Wir liegen hier auf den grossen Gütern verteilt und es darf keiner wissen, dass wir Soldaten sind. Wenn das raus kommt, dann werden wir aus Pommern wieder herausgejagt. Schreibt mir mal, ob man in Polen drüben auch Soldat werden kann und ob man seine Charge weiter behält, die man bei der deutschen Armee hat. Ich will nämlich gerne nach Polen, da ich hier keine Lust mehr habe, in Deutschland Soldat zu spielen. Seid so gut und schreibt mir bald Antwort.

viele Grüsse sendet

Euch Josef.

Adresse:

An Herrn J. K a i s t r a

Rittergut Chinnow b/ Wollin i./Pommern.

Annexe 4

O d p i s.

Auswärtiges Amt  
T 152/20.

Berlin, den 5 Februar 1920

Vertraulich!

Es sind Beschwerden eingelaufen, dass die Waffen- und Munitionslieferungen nach Russland sehr oft in Stocken geraten; auch sollen verschiedene Transporte mitunter sehr lange rollen, und übermässig lange Aufenthalte auf den Stationen haben.  
Von grösstem Interesse ist gerade die Transporte nach Russland regelmässig und möglichst schnell laufen zu lassen, und ersuche ich dringend, bei den beteiligten Eisenbahndirektionen dahin vorstellig zu werden.

I.A.  
unleserlich  
Unterstaatssekretär

An  
das Reichswehrministerium  
Berlin.

739  
~~739~~

Discours du Ministre des Affaires Etrangères  
SIMONS à la séance du Reichstag du 2 Juillet 1920.

/"Berl.Tagbl", No. 308 du 3.7.20/.

Dès que l'arrestation illégale du dr. v. Holtum, directeur général des associations politiques ouvrières sur les terrains plébiscitaires de la Prusse Orientale nous fut connue, les représentants allemands auprès de la Commission Interalliée à Marienwerder, à Varsovie et auprès de la Délégation allemande à Paris ont été chargés de faire parvenir une protestation énergique au gouvernement polonais, à la Commission Interalliée et au Conseil Suprême. La Commission Interalliée de Marienwerder nous a fait savoir le 21 Juin que le gouvernement polonais avait communiqué au ministre d'Italie à Varsovie que la mise en liberté immédiate du docteur Holtum avait été ordonnée. En réalité, le dr. Holtum ne revint cependant pas. En conséquence, les représentants allemands à Paris, à Varsovie et à Marienwerder intervinrent encore une fois. Le président de la Commission Interalliée à Marienwerder, Son Excellence Bahia, entreprit généreusement des démarches en vue de la mise en liberté du dr. Holtum, arrêté illégalement, mais jusqu'à présent, sans aucun succès.

Nous avons renouvelé notre protestation le 26 Juin. Néanmoins, le dr. Holtum ne fut pas libéré. Par contre, nous fumes avisés, le 29 Juin, qu'il avait été dirigé sur

Varsovie. Notre chargé d'affaires fut informé en conséquence de ne laisser aucun doute au gouvernement polonais sur le fait que nous n'engagerions pas les négociations économiques que ce gouvernement nous avait proposées, tant que la promesse de la mise en liberté du dr. Holtum ne serait exécutée. Vu que jusqu'au 1 Juillet aucun renseignement sur sa mise en liberté ne nous est parvenu, j'ai attiré l'attention du chargé d'affaires de Pologne à Berlin sur cet état de choses, au cours d'une conversation au Reichstag, en réclamant l'exécution de la promesse de son gouvernement. Après cet entretien, un télégramme nous apprit que d'après les renseignements fournis par le gouvernement polonais, le dr. Holtum aurait été libéré et ne serait empêché de passer la frontière qu'à cause de difficultés de passeport. De plus, on nous apprend de Marienwerder, que Son Excellence Bahia a décidé de déléguer un officier à Varsovie pour ramener le dr. Holtum. Suivant un télégramme de Paris, la Conférence des Ambassadeurs a exigé du gouvernement polonais la mise en liberté du dr. Holtum en supposant qu'il ait été donné satisfaction à cette demande depuis longtemps. Au cours de mon entretien avec le ministre de Pologne Szebeko je lui ai signifié expressément que malgré toute la bonne volonté du gouvernement allemand de reprendre des relations normales avec l'état voisin polonais, les pourparlers économiques ne sauraient être envisagés tant qu'il existerait de pareils sujets de discorde, et qu'il ne pourrait être question que de représailles. De plus,

plus, je lui ai dit que la seule déclaration du gouvernement polonais que celui ci aurait libéré le dr. Holtum ne me suffirait aucunement. Il a été arrêté à Neustadt et nous attendons que le gouvernement polonais nous le livre sain et sauf à la même ville ~~ni~~ d'où il a été déporté. De même, le dr. Wagner a été arrêté illégalement sur territoire polonais. Après son arrestation le représentant allemand a exigé immédiatement sa mise en liberté. Nos démarches n'aboutirent cependant à aucun résultat et d'après les renseignements qui nous sont parvenus, le dr. Wagner aurait été transporté sous inculpation grave de l'espionnage. Jusqu'à présent, nous ne savons rien de plus; bien entendu, nous poursuivrons nos démarches.

D'après les renseignements du W.T.B. du 23 Juin, le gouvernement polonais a émis une publication officielle, en accord avec la Commission de Plébiscite Interalliée, reconnaissant aux participants au plébiscite le droit de passage par chemin de fer par la bande de territoire polonais. Il nous était donc permis d'espérer que dorénavant nos ayants droit au plébiscite ne rencontreraient plus de difficultés en route. Ils furent donc appelés par notre Comité de Défense /Schutzbund/ à s'y rendre. Bientôt nous eûmes l'occasion de constater la différence entre les déclarations du gouvernement polonais et ses agissements ainsi que ceux de ses organes subordonnés. Jusqu'à ce jour, environ mille voyageurs ont été empêchés de traverser le couloir polonais.

Les polonais exigent un visa spécial pour les passeports des participants au plébiscite, - exigence contrainte à toute loi. La Commission Interalliée ainsi que les autorités allemandes ont protesté. On a pris des mesures en conséquence qui rendent inefficace ces exigences contraires au Traité. Ceux qui ont été empêchés, lors de leur passage par le territoire polonais, sont transportés par mer en Prusse Orientale pour éviter le passage par le couloir polonais. J'ai protesté sérieusement à ce sujet auprès du ministre de Pologne à Berlin. Il m'est pénible d'employer ici des expressions violentes contre le gouvernement polonais au moment où celui-ci se trouve dans une situation militaire extrêmement difficile. Mais il y a limite à tout et il est impossible, même dans un moment difficile, de décharger complètement un gouvernement de l'obligation de droit international impliquant la responsabilité pour les agissements de ses organes subordonnés. Au surplus, je dois protester énergiquement contre l'enrôlement forcé d'allemands dans les territoires cédés à la Pologne. Il est à noter une émigration considérable de ce territoire pour cette raison, ce qui ne s'est pas passé sans effusion de sang. Ici, il devrait être exigé que les organes subordonnés exécutent les <sup>assertions/</sup> ~~xxxxxxx~~ que le ministre de la guerre a données à notre chargé d'affaires à Varsovie, notamment que l'enrôlement des allemands n'est pas envisagé.

Il est bien évident que ces procédés ne se prêtent point à favoriser les négociations économiques qui ont été initiées par les polonais. Nous étions certainement prêts, et nous le sommes encore, de montrer toute notre disposition favorable en cette matière en cas de bonne volonté de la part des polonais. Mais ils n'ont qu'à tenir ce qu'ils promettent, alors les bonnes relations de voisinage souhaitées par nous ne seront point entravées.

.....